



Vidéo sur la profession

**Forestier-bûcheron,
forestière-bûcheronne** **CFC**

**Praticien forestier,
praticienne forestière** **AFP**



La forêt est à la fois un espace de loisirs, un habitat naturel pour les plantes et les animaux, un fournisseur de bois et une protection contre les dangers naturels. C'est pourquoi les forestiers-bûcherons et forestières-bûcheronnes l'entretiennent soigneusement: ils éliminent les plantes gênantes afin que les arbres les plus vigoureux aient assez de lumière et de place pour grandir. Ces professionnels s'occupent aussi de l'entretien des chemins forestiers et de randonnée.

Qualités requises

J'aime travailler dans la nature

Impossible de s'abriter sous un toit lorsqu'on travaille en forêt par tous les temps. Ce n'est que lorsque la météo menace leur sécurité que les forestiers-bûcherons et forestières-bûcheronnes se replient à l'atelier.

Je suis de constitution robuste

Souvent, il faut porter les tronçonneuses jusqu'au lieu de la coupe en marchant en terrain accidenté. Malgré les moyens mécaniques à disposition, l'ébranchage et le transport du bois sont aussi des activités éprouvantes.

J'ai le sens des responsabilités

Les professionnels de la forêt effectuent des tâches qui ne sont pas sans danger. Ils sont responsables de leur propre sécurité ainsi que de celle de leurs collègues et des promeneurs.

Je sais observer et fais preuve d'assurance dans mon jugement

Dans quelle direction l'arbre doit-il tomber? Une technique spéciale d'abattage est-elle nécessaire, par exemple pour un arbre penché? Le tronc est-il creux à l'intérieur? Ce sont là des questions à se poser pour garantir la sécurité et la qualité du travail en forêt.

J'ai le sens pratique et l'esprit technique

Les forestiers-bûcherons et forestières-bûcheronnes exécutent des travaux de précision. Ils savent utiliser et entretenir des machines et des outils aussi divers que complexes.

✓ Ces professionnels doivent être en bonne forme physique et savoir bien observer leur environnement.



Environnement de travail

La plupart des entreprises forestières appartiennent aux communes et sont de petite taille, comptant moins de dix employé-e-s. Il existe également des entreprises privées qui s'occupent de la gestion des forêts pour le compte de communes ou de propriétaires privés. Le travail en forêt est physiquement éprouvant: les forestiers-bûcherons sont dehors pratiquement par tous les temps. Pour réduire le plus possible les risques d'accident, ils sont équipés de pantalons de sécurité et de gants anti-coupures; ils portent aussi un casque et des protections auditives. Ils respectent les consignes de sécurité et restent toujours concentrés sur leurs tâches.

Saisonnalité et travail d'équipe

La nature des activités diffère selon la saison. En plaine, les coupes de bois ont lieu en automne et en hiver; l'entretien de la forêt s'effectue au printemps et en été. En montagne, ces tâches se font entre mai et octobre. Les entreprises forestières de ces régions pratiquent souvent des échanges d'apprentis avec des entreprises situées en plaine. Les forestiers-bûcherons et forestières-bûcheronnes travaillent toujours en équipe, tout en disposant d'une grande autonomie, par exemple dans le choix des arbres à éliminer lors des soins aux jeunes peuplements.

Formation CFC



Conditions d'admission

Scolarité obligatoire achevée



Durée

3 ans



Entreprise formatrice

Entreprises forestières publiques ou privées. Pendant l'hiver, les apprentis des régions alpines effectuent des travaux dans des entreprises situées en plaine.



École professionnelle

Les cours ont lieu 1 jour par semaine et sont organisés dans toutes les régions de Suisse. Matières enseignées: récolte du bois; utilisation et entretien de moyens techniques de travail; régénération et soins à la forêt, entretien de stations particulières; mise en œuvre de mesures de protection des forêts; construction et entretien d'ouvrages forestiers; collaboration aux tâches de l'entreprise; application des règles relatives à la sécurité au travail, à la protection de la santé et de l'environnement. À cela s'ajoute l'enseignement de la culture générale et du sport. Il n'y a pas de cours de langues étrangères.



Cours interentreprises

Les 52 jours de cours sont organisés en cours-blocs, en général d'une semaine, et sont proposés par les services forestiers et les associations régionales. Thèmes abordés: récolte du bois, rajeunissement et soins à la forêt, création et entretien d'ouvrages forestiers, planification des urgences et premiers secours, techniques d'escalade et protection contre les chutes.



Titre délivré

Certificat fédéral de capacité CFC de forestier-bûcheron ou de forestière-bûcheronne



Maturité professionnelle

En fonction des résultats scolaires, il est possible d'obtenir une maturité professionnelle pendant ou après la formation initiale. La maturité professionnelle permet d'accéder aux études dans une haute école spécialisée en principe sans examen, selon la filière choisie.



◀ L'abattage d'un arbre passe d'abord par une analyse et une préparation minutieuses.

«Nous contribuons à la création d'habitats naturels»

L'activité de Pascale Flück est rythmée par la météo et les saisons. L'apprentie abat les arbres en hiver et travaille à l'atelier lors d'intempéries. Le reste du temps, elle entretient la forêt, la nature et les infrastructures.

Les travaux de coupe sont généralement effectués en hiver. «Comme les branches ont perdu leurs feuilles, la cime des arbres est bien visible. Je peux ainsi repérer facilement les autres arbres qui pourraient aussi tomber lors de l'abattage», explique Pascale Flück. «En hiver, le bois est plus sec, car les arbres n'absorbent pas d'eau: ils sont donc plus faciles à façonner. Les machines laissent aussi moins de traces dans le sol gelé.»

✓ Pascale Flück participe à la création d'un biotope en revitalisant une ancienne carrière.

De la précision dans l'abattage

Pour que son bois soit de haute qualité, un arbre a besoin de lumière et de place

pour pousser bien droit. Les voisins trop proches doivent être abattus. Avec sa tronçonneuse, Pascale Flück pratique une profonde entaille dans le tronc, dans la direction où l'arbre doit tomber. Elle effectue ensuite une entaille simple de l'autre côté du tronc. L'apprentie veille à ne pas scier jusqu'à l'entaille opposée, car elle ne pourrait plus contrôler la chute de l'arbre. À l'aide d'un merlin, elle enfonce enfin un coin en aluminium dans le tronc. Au fil des coups, l'arbre s'incline et finit par tomber dans un grand fracas, et dans la direction prévue.

Plus de lumière pour les jeunes arbres

Pascale Flück plante les jeunes arbres au printemps. En ce moment, il y a beaucoup à faire: «Nous avons dû éliminer des arbres sur de grandes surfaces, car ils avaient souffert de la sécheresse», explique la jeune femme. «Nous les remplaçons par des essences qui supportent mieux un climat plus chaud.» L'apprentie installe des clôtures autour des jeunes plants afin d'éviter que les animaux ne les broutent.

En été, son travail est consacré aux infrastructures forestières: «J'entretiens les aires de pique-nique, ou les sentiers de randonnée.» En automne, Pascale Flück soigne la jeune forêt: «J'enlève les branches gênantes sur

Pascale Flück

20 ans, forestière-bûcheronne CFC en 2^e année de formation, travaille dans un triage forestier communal



les spécimens qui poussent bien et j'élimine les arbustes qui les privent de lumière. Cela assure une bonne qualité de bois.»

Revitaliser une carrière

L'entretien du paysage et la protection de l'environnement font aussi partie des missions des forestiers-bûcherons. «Des forêts ouvertes, des ruisseaux qui coulent librement, des lisières composées de haies et de buissons: nous contribuons à tout cela par notre travail et nous aménageons ainsi de nouveaux habitats», souligne Pascale Flück. L'apprentie montre fièrement un biotope qu'elle a créé avec ses collègues. «Ici, il y avait autrefois une carrière. Désormais, la nature reprend ses droits et des espèces rares, comme la salamandre tachetée, y ont réélu domicile.»



Travailler au contact de la nature

Alexander Krüsi apprécie beaucoup la diversité de son travail: «Je coupe des arbres, j'entretiens des chemins forestiers, je construis des murs en bois et en pierre servant à protéger les ruisseaux, et parfois je me rends même en hélicoptère dans la montagne», énumère-t-il.

Le jeune forestier-bûcheron arrive à l'entrepôt vers 7 h. Il commence par mettre sa tenue de travail et son équipement de protection. Comme chaque jour, son chef organise les activités de la journée et répartit les employés sur les différents lieux d'intervention. En ce moment, Alexander Krüsi et ses collègues travaillent au déboisement d'un terrain situé près de la station de départ d'un téléphérique. «Nous arrachons les plantes qui gênent la construction d'un nouveau réservoir d'eau», précise le jeune homme.

Sécurité et respect des règles

Le travail se fait toujours en équipe. «Nous devons être au minimum deux, afin de pouvoir nous entraider en cas de nécessité», précise Alexander Krüsi. Il y a d'autres règles à respecter lorsqu'on travaille en forêt, notamment en ce qui concerne l'habillement. «C'est un métier dangereux, et donc très réglementé», souligne le jeune homme. «Nous devons par exemple porter des vêtements à haute visibilité, ainsi que des chaussures de sécurité, un casque et des pantalons anti-coupure.» L'abattage suit également

des étapes bien précises. Il faut d'abord vérifier l'état de l'arbre à couper ainsi que la situation de la zone environnante, et définir dans quelle direction il devra tomber. «Nous devons aussi déterminer s'il s'agit d'un arbre qui sera utilisé comme bois de chauffage ou comme bois de construction; dans ce dernier cas, il faut éviter le plus possible d'abîmer le tronc durant la coupe», précise Alexander Krüsi.

La fatigue est vite oubliée

Bien que ce métier exige de la force physique et s'accompagne de responsabilités, les satisfactions ne manquent pas. «Bien sûr, le travail est très fatigant et on est dehors par tous les temps: pluie, neige, soleil, grandes chaleurs. Mais après quelque temps, le corps s'habitue», relève le jeune



▲ Alexander Krüsi vérifie la croissance des arbres en étant parfois perché à plusieurs mètres du sol.

forestier-bûcheron. «À la fin de la journée, la satisfaction de voir tout le travail qu'on a accompli chasse vite la fatigue! Et quelle fierté de pouvoir admirer par exemple un élagage réussi!»

Après avoir décroché son CFC, Alexander Krüsi a choisi de continuer à étudier. Il prépare actuellement la maturité professionnelle pour entrer dans une haute école spécialisée, afin d'y suivre une formation en sciences



▲ Le travail d'équipe est essentiel, comme ici lors de la préparation de la récolte de bois pour le transport.

Alexander Krüsi
22 ans, forestier-bûcheron CFC,
employé dans une grande
entreprise forestière

forestières. «Pendant les cours interentreprises, j'ai eu la possibilité de voir des ingénieurs forestiers à l'œuvre. C'est ce qui m'a donné envie de poursuivre mes études», conclut-il.



Praticien forestier, praticienne forestière AFP:
la formation professionnelle initiale en 2 ans

«J'aime que mes outils soient bien entretenus»

**Valérien
Vuillomenet**
17 ans, praticien
forestier AFP
en 1^{re} année de
formation, travaille
pour une grande
commune rurale

Comment avez-vous choisi ce métier?

Depuis mon enfance, je donne un coup de main à la ferme de mon oncle. Il effectue aussi des travaux forestiers et j'y participe de temps en temps. J'ai fait plusieurs stages chez mon employeur actuel, cela m'a plu et j'ai tout de suite eu de bons contacts avec l'équipe. Malgré mes difficultés en calcul et en lecture, mon employeur m'a donné ma chance et j'ai pu commencer une AFP.

Que préférez-vous dans votre activité?

J'aime être dehors, évoluer en forêt et travailler avec des machines. Les tâches sont très variées et s'effectuent en équipe. J'aime aussi entretenir mes outils à l'atelier. Pour le bon fonctionnement et la durée de vie de la tronçonneuse, c'est vital. L'affûtage de la chaîne et le nettoyage du filtre à air se font quotidiennement; un nettoyage plus approfondi a lieu en fin de semaine.

Qu'allez-vous faire aujourd'hui?

Je vais entretenir un chemin forestier. Durant l'année, les renvois d'eau se remplissent de cailloux, de feuilles mortes et de terre, il faut donc les vider. Je dois aussi dégager les bords de chemin en coupant les branches qui dépassent. Ces travaux s'effectuent en général lors de journées pluvieuses, comme aujourd'hui.

Y a-t-il une tâche que vous aimez moins?

Depuis quelques semaines, nous procédons à un inventaire forestier sur une partie de la commune. Cela consiste à mesurer le diamètre des différentes espèces d'arbres afin de contrôler la croissance de la forêt sur une période de dix ans. C'est un travail répétitif mais qui est important pour la gestion de la forêt.




^ Les forestiers-bûcherons s'assurent que leur tronçonneuse est bien entretenue.

L'AFP, c'est quoi?


La formation professionnelle initiale en deux ans de praticien forestier ou praticienne forestière s'adresse à des personnes qui ont des difficultés d'apprentissage ou dont les connaissances scolaires ne leur permettent pas de commencer un CFC. Les exigences au niveau de la pratique sont à peu près les mêmes que pour le CFC, mais les cours professionnels sont plus simples. L'attestation fédérale de formation professionnelle AFP permet d'entrer dans le monde du travail ou de poursuivre sa formation pour obtenir le CFC de forestier-bûcheron ou forestière-bûcheronne, moyennant en principe deux années de formation supplémentaires.

Praticien/ne forestier/ère AFP

 **Durée** 2 ans

 **Entreprise formatrice**

Les tâches pratiques correspondent en grande partie à celles des forestiers-bûcherons CFC

 **École professionnelle**


- 4 cours-blocs de 2 semaines
- Branches: travaux de bûcheronnage, utilisation et entretien des moyens techniques, travaux de soins aux jeunes peuplements et plantations, protection de la santé, de l'environnement et de la sécurité au travail
- Pas de langues étrangères
- Lieu en Suisse romande: Grangeneuve (FR)

 **Cours interentreprises**

- 5 cours-blocs (32 jours au total)
- Lieux: proposés par les services forestiers ou les associations régionales

Forestier/ère-bûcheron/ne CFC

 **Durée** 3 ans

 **Entreprise formatrice**

Tâches exécutées de manière autonome et responsabilités plus étendues

 **École professionnelle**

- 1 jour par semaine
- Branches: récolte du bois, utilisation et entretien des moyens techniques, régénération et soins à la forêt, protection des forêts, construction et entretien d'ouvrages forestiers, collaboration aux tâches de l'entreprise, protection de la santé, de l'environnement et de la sécurité au travail
- Pas de langues étrangères
- Lieux de formation dans les régions

 **Cours interentreprises**

- 6 cours-blocs (52 jours au total)
- Lieux: proposés par les services forestiers ou les associations régionales



^ Mettre en place un périmètre de sécurité

Les promeneurs doivent rester éloignés des zones d'abattage. Pour cela, les forestiers-bûcherons délimitent un périmètre de sécurité et le signalent.



> Abattre les arbres

L'abattage suit une procédure stricte en plusieurs étapes.



^ Soigner la jeune forêt

Les arbres qui poussent mal ou qui privent les autres de lumière sont marqués à la peinture ou par un ruban, puis abattus.



> Stabiliser les pentes et les ruisseaux

Les avalanches, les glissements de terrain et les inondations peuvent causer de gros dégâts. Les forestiers-bûcherons stabilisent le terrain, par exemple en le reboisant.

^ Préparer la coupe de bois Avant d'actionner leurs tronçonneuses, ces professionnels étudient soigneusement les caractéristiques de l'arbre, son environnement et la direction dans laquelle il doit tomber.



^ Élaguer les arbres pour le transport Avant d'évacuer les arbres à l'aide d'un treuil ou de les charger sur des camions, les forestiers-bûcherons et les praticiens forestiers ébranchent les troncs.



< Entretien des chemins

Ces professionnels entretiennent régulièrement les chemins forestiers ou de randonnée pour éviter que ceux-ci soient rapidement envahis par la végétation.



^ Travailler à l'atelier À l'atelier, ces professionnels entretiennent leur équipement et produisent des assortiments de bois de feu ou du mobilier de jardin.



Marché du travail

Chaque année, quelque 300 jeunes terminent leur apprentissage de forestier-bûcheron et forestière-bûcheronne CFC; ils sont une dizaine à obtenir l'AFP de praticien forestier et praticienne forestière. Les places d'apprentissages sont très recherchées. Les professionnels qualifiés trouvent facilement un emploi s'ils se montrent flexibles quant à leur lieu de travail.

En matière de formation continue, les forestiers-bûcherons et forestières-bûcheronnes ont accès à trois brevets fédéraux directement liés à leur domaine d'activité: contremaître-sse forestier-ère, conducteur-trice d'engins forestiers et chef-fe des opérations de câblage forestier. Le brevet fédéral de spécialiste en soin aux arbres leur est aussi ouvert.

Impact du changement climatique

Avec le changement climatique, l'entretien des forêts se complexifie. Les entreprises forestières sont confrontées à des questions importantes: faut-il privilégier les essences provenant de climats plus chauds? Celles-ci parviendront-elles à s'adapter à leur nouvel environnement? Dans ce contexte, l'entretien des haies et des zones humides prend de l'importance pour garantir la biodiversité. Afin d'informer le public, les professionnels s'engagent de plus en plus dans des actions pédagogiques en forêt.

✓ Le changement climatique place la profession devant d'importants défis.



Formation continue

Quelques possibilités après le CFC:

Cours: offres des centres de formation forestiers, de l'Association des propriétaires forestiers (ForêtSuisse) ou d'organisations environnementales, par exemple ranger

Apprentissage complémentaire: arboriculteur-trice, horticulteur-trice (2 ans)

Brevet fédéral BF: contremaître-sse forestier-ère, conducteur-trice d'engins forestiers, chef-fe des opérations de câblage forestier, spécialiste en soin aux arbres, spécialiste en bois, spécialiste de la nature et de l'environnement

École supérieure ES: forestier-ère, technicien-ne en technique du bois

Haut école spécialisée HES: bachelor en sciences forestières, en technique du bois, en agronomie, en architecture du paysage, en gestion de la nature



Conducteur, conductrice d'engins forestiers BF

Ces professionnels pilotent les engins utilisés pour la récolte du bois, comme les débusqueurs remorquant les troncs d'arbres abattus jusqu'à la route forestière, ou les récolteuses qui abattent les arbres et les ébranchent. Ce faisant, les conductrices et conducteurs d'engins forestiers veillent à causer le moins possible de dommages aux plantes et au sol. Ils entretiennent leurs machines, recherchent la cause des pannes et effectuent eux-mêmes de petites réparations.



Forestier, forestière ES

Ces professionnels dirigent des triages ou entreprises forestières. Ils assurent une gestion durable des forêts. Pour que le bois d'un arbre puisse être utilisé, il faut compter au moins 80 à 100 ans, c'est pourquoi les forestiers travaillent à très long terme. Ils observent les effets du changement climatique sur la forêt et, si nécessaire, prévoient la plantation de jeunes arbres mieux adaptés. Ils sont responsables de la planification, de l'efficacité et de la qualité des travaux en forêt, de la commercialisation du bois et de l'information du public.



Adresses utiles

www.orientation.ch, pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

www.codoc.ch, Service d'information sur la formation initiale et continue en forêt

www.grangeneuve.ch, Institut agricole de l'État de Fribourg

www.orientation.ch/salaire, informations sur les salaires

Impressum

2^e édition 2024 (inchangée)
© 2022 CSFO, Berne. Tous droits réservés.
ISBN 978-3-03753-319-2

Édition:

Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO | CSFO Éditions, www.csfo.ch, editions@csfo.ch
Le CSFO est une agence spécialisée des cantons (CDIP) et est soutenu par la Confédération (SEFRI).

Enquête et rédaction: Peter Kraft, Corinne Vuitel, Sara Artaria, CSFO **Traduction:** Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges; Quentin Meier, Lausanne

Relecture: Rolf Dürig, Philippe Domont, Codoc; Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges **Photos:**

Fabian Stamm, Winterthour; Viola Moghini-Barberis, Claro; Lucas Vuitel, Peseux **Graphisme:** Eclipse Studios, Schaffhouse **Mise en page et impression:** Haller + Jenzer, Berthoud

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, distribution@csfo.ch, www.shop.csfo.ch

N° d'article:

FE2-3199 (1 exemplaire), FB2-3199 (paquet de 50 exemplaires). Ce dépliant est également disponible en allemand et en italien.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.